

Un PCF solide pour catalyser les résistances et les conquêtes populaires

Dans la préparation de notre 40^e Congrès je prends comme base pratique de travail le texte proposé par la direction du parti que j'ai voté au Conseil national.

Je crois à la capacité des communistes à se parler vrai et à décider en commun dans l'intérêt du parti. La situation à laquelle nous sommes confrontés l'exige.

La situation nationale et internationale est extrêmement grave. Nous assistons à une exacerbation des crises du capitalisme avec des risques de guerre. L'arrivée au pouvoir de gouvernements de droite et d'extrême droite est une menace sérieuse. Ces gouvernements prolongeront et aggraveront la politique macroniste qui a exaspéré le peuple. Ils seront au service exclusif de la propriété capitaliste, au mépris des principes élémentaires des droits et libertés du peuple.

Tous les communistes sont d'accord sur ce point et sur la nécessité d'agir pour empêcher ses conséquences contre les intérêts populaires.

Il est normal que nous nous interroguions face à cette situation à maints égards extrêmement complexe. Il est normal que face à ces interrogations les communistes réfléchissent et essaient d'élaborer des réponses à partir de leurs convictions et dans leur diversité.

Pour ma part je pense que la proposition de base commune de la direction nationale pose toutes ces questions qui sont devant nous. Elle permet le débat démocratique des communistes pour y apporter des réponses politiques.

Ce débat objectivement difficile exige de nous toutes et tous un grand esprit de sérieux, de responsabilité, d'humilité et de fraternité.

D'ailleurs, quelque soit leur choix de texte la grande majorité des communistes partagent cet état d'esprit. Ensemble nous agissons pour continuer d'être utiles dans cette bataille aux dimensions mondiales.

Nous connaissons les impasses qui se multiplient devant notre camp :

- l'éparpillement des stratégies proposées à gauche ainsi que des candidatures pour l'incarner,
- la dévalorisation de toute parole de gauche aux yeux du peuple,
- le manque de perspective crédible
- le sentiment parfois paralysant devant le péril si la gauche ne gagne pas les élections de 2027.

Notre congrès n'est pas fait pour que certains donnent des leçons de méthode aux autres. Il est fait pour peser réellement afin d'aider à catalyser les forces qui existent et résistent afin de reconquérir l'espoir.

Toutes les forces. Non pas une partie contre les autres comme cela se dessine dans le paysage aujourd'hui.

Nous savons que cela n'est pas affaire de déclaration volontariste ni d'invocation magique.

N'oublions pas que notre congrès devra dire les tâches concrètes qui sont devant nous, pour les trois ans à venir, qui nous séparent de notre prochain congrès. Il ne s'agit ni de répondre seulement à une question immédiate, ni de prendre des décisions valables pour le siècle des siècles.

Il me semble que nous devons travailler concrètement à catalyser les forces de progrès pour un rassemblement majoritaire dans le pays, dans les conditions concrètes de cette période. Deuxièmement de renforcer notre parti et son influence dans le pays pour contribuer à ouvrir les chemins bloqués de l'espoir.

Pour faire de ces trois années une période de résistance et de reconquête pour nous et pour toute la gauche, je pense que nous devons considérer toutes les échéances de cette période : la présidentielle, les législatives en 2027, les élections départementales et régionales en 2028, les européennes et les sénatoriales en 2029.

En cela, notre démarche doit être très concrète pour proposer au peuple et à l'ensemble de la gauche une vision d'avenir et un projet partagés, crédibles et déclinés d'une façon territoriale afin de prendre en compte les réalités tant nationales que locales. La reconquête politique commence par ce travail collectif qui définit les contours d'un vrai changement. Le texte de base commune proposé contient beaucoup d'éléments qu'il nous faudra enrichir et partager collectivement.

Face à nous, nous avons la propagande des médias au service du capital et la faiblesse de la gauche. Elles empêchent le peuple de décider en connaissance de cause. Ainsi, l'aspiration au changement est dans toutes les têtes mais tout est fait pour que ce soit le RN qui l'incarne. Or, nous le savons, le RN changera la vie, mais en pire.

La reconquête des idées implique pour nous de dire ce qui est réellement régressif dans le projet de la droite et de l'extrême droite pour le peuple. Sur ce point aussi, la base commune proposée par le CN contient des éléments que le débat des communistes devra approfondir.

Notre démarche cependant ne peut pas être seulement liée aux échéances électorales. Nous devons nous appuyer fermement et de façon très visible sur les résistances existantes et sur des victoires réellement obtenues. C'est la condition pour catalyser le sursaut populaire de changement dont le pays a besoin.

En ce sens la capacité de résistance et de lutte du mouvement social est un premier levier pour impulser cette stratégie de conquête. Les mobilisations pour les retraites, un premier mai réussi, la vivacité de la résistance syndicale dans les entreprises en sont le terreau.

En Italie, en Hongrie ou dans d'autres pays, où l'extrême droite a pris le pouvoir, le mouvement syndical était dans un état de régression avancée. Ce n'est pas le cas en France, notre parti doit en être convaincu et en faire prendre largement conscience.

Nous devons mettre tout notre effort collectif au service du renforcement de la résistance sociale des syndicats et de leur revendication afin d'y donner une résonance politique. Notre congrès pourra être un grand moment d'appel qui propose cet objectif aux syndicats et assurer lors de nos travaux, la visibilité de cette nécessaire convergence politique et syndicale en vue de préparer la rentrée sociale.

Deuxième point d'appui qui doit aider notre travail pour catalyser les forces de conquête à gauche, ce sont les nombreuses victoires obtenues par la gauche unie lors des élections municipales.

Contrairement aux prédictions médiatiques la gauche a plutôt bien résisté notamment dans les grandes villes. Des maires communistes ont gagné ou regagné des villes de 100000 habitants et plus : Nîmes, Montreuil, Vitry etc.

Des élus communistes ont été les chevilles ouvrières de listes de rassemblements gagnantes à gauche, parfois dès le premier tour. Des propositions localement applicables et crédibles ont porté ces victoires. Les élus communistes, les élus de gauche peuvent et doivent être le point d'accroche d'une stratégie de conquête crédible à gauche. Nous devons nous appuyer fermement sur leur apport, les valoriser et les mettre en mouvement dans cette démarche durant notre congrès.

Je pense que notre congrès sera perçu comme utile à la mesure de sa capacité à catalyser un vrai mouvement de résistance et de conquête pour toute la gauche. À cette condition elle pourra au mieux mobiliser toutes les ressources idéologique, politiques et militantes dont nous disposons.

Enfin, la candidature communiste aux élections présidentielles est une question importante qui doit être posée lors de notre congrès. Ce serait incompréhensible que les communistes ne travaillent pas ce sujet qui agite toute la vie politique à moins d'un an de cette échéance.

Les communistes discuteront et décideront en toute souveraineté de notre stratégie pour les élections présidentielles.

En l'état actuel des données politiques, je pense, pour ma part, que la candidature communiste, en la personne de Fabien Roussel, notre secrétaire générale, qui bénéficie d'une forte popularité, est un élément indispensables pour rendre visible notre démarche.

Si nous réussissons une construction politique efficace autour, c'est un atout qui peut permettre au parti de jouer ce rôle de catalyseur des forces de gauches humanistes progressistes et écologistes. Bref un rôle à vocation révolutionnaire à la hauteur de la situation.

Les propositions communistes signifient cette vocation originale autant que radicale.

Que nous défendions une politique énergétique et industrielle publique, que nous proposons un vrai plan climat, que nous défendions un changement radical du rapport au travail pour chacun, une école de la réussite ou une république renouvelée, nos propositions indiquent toujours le même but : l'émancipation de l'exploitation capitaliste de tous les individus. Des individus vivant « en chair et en os » comme disait Marx.

À l'heure où on essaie de les opposer selon leurs croyances, leur couleur de peau, leurs origines ou leur sexe, les individus qui par leur travail créent tout, sont pour nous, les indispensables !

Sans eux ni usines, ni fermes, ni villes, ni campagnes, ni écoles, ni routes. Sans eux, ni société, ni culture, ni science, ni une quelconque civilisation.

Leur dignité est absolue. Elle n'est pas négociable.

Les communistes ont toujours dit et continueront toujours de dire avec les peuples du monde entier et face aux tenants de l'ordre injuste : « rien n'est à eux, tout est à nous! » ou encore « l'excellence pour toutes et tous » !

Je souhaite conclure sur l'importante question de la capacité de notre organisation à faire face a ce travail.

Depuis le 38eme congrès nous avons pris la décision de nous présenter une fois aux élections présidentielles et deux fois aux élections européennes. Nous avons réalisé à ces trois échéances des scores qui ne nous ont pas permis d'obtenir un remboursement d'Etat. Grâce a l'implication des communistes directement par souscription ou par le biais de prêts de nos fédérations nous avons

réussi à faire face à nos dépenses de campagne. Pour permettre au parti de surmonter ces difficultés, des fédérations ont transformé leurs prêts en dons au conseil national. Ce qui en dit long sur l'entièreté de l'engagement des communistes.

Ce que nous avons réalisé à l'occasion de ces échéances est un exploit au regard du contexte de crise économique qui touche les communistes et nos organisations, réduisant leurs possibilités de solidarités financières.

Or les communistes convaincus de la justesse de nos choix ont déployé un effort remarquable montrant que ces choix étaient les leurs comme le sont les candidatures qu'ils ont décidées.

Plus globalement le PCF appartient aux communistes, à tous les communistes.

J'ai la conviction que si les décisions issues de notre congrès définissent vraiment une orientation partagée, crédible et porteuse d'espoir, les communistes auront la capacité de se doter des moyens à la hauteur de ces ambitions. C'est une condition indispensable pour que notre parti sorte du 40ème congrès renforcé.

Pour toutes ces raisons, notre tâche principale du moment c'est de travailler à produire un congrès qui réponde aux attentes des communistes : un PCF pleinement dans l'action sociale et politique afin de catalyser les résistances pour les transformer en conquêtes.

Le vote de la base commune est le premier pas dans cette direction.